

The adaptation of names of Romance origin (Aragonese, Spanish, French and Italian) to the Catalan/Valencian language

EMILI CASANOVA

Universidad de Valencia, Spain

The adaptation of names of Romance origin (Aragonese, Spanish, French and Italian) to the Catalan/Valencian language

Abstract: The study discusses the way in which, throughout history, names of Spanish, French, Italian or Maltese origin were naturalised on the territory of Valencia. The paper analyses the etymology of these names and the transformations that occur due to the passage of the names from the source language into Catalan.

Keywords: Romance anthroponyms, family names, onomastic borrowings.

À l'est de l'Espagne actuelle, sur les rives de la Méditerranée, on parle une langue néo-latine différente du castillan / espagnol, le catalan / valencien, qui concerne les régions couvrant la Catalogne, de Valence, les Baléares et la frange orientale de l'Aragon. En outre, cette langue s'étend jusqu' à la principauté d'Andorre, au Sud de la France, à la région du Roussillon ou Catalogne Française, et, enfin, jusqu'en Sardaigne, en Italie, dans la ville d'Alghero (en italien¹). Elle est parlée par environ 8 millions de locuteurs sur un total de 13 millions pour cette vaste partie du pays.

Cette région d'Espagne, la plus riche et dont l'orientation européenne est la plus grande, fit partie de l'ancienne Couronne d'Aragon dès le XIIe siècle. Il faut distinguer, d'une part, entre la zone constitutive, née au sein de la Marque Hispanique autour des Pyrénées, qui comprend l'Andorre, le Roussillon et Barcelone, créée autour de l'an 1000, et d'autre part, une autre zone consécutive qui est le produit direct de la conquête arabe de Lleida et de Tarragone (XIIe siècle) puis de Majorque et Valence (XIIIe siècle).

Cette région stratégique, bien reliée à l'Europe, a toujours été une terre d'opportunité pour les migrants cherchant une vie meilleure et nouvelle (occitans, castillans et aragonais, spécialement) et une terre de commerce (en particulier italienne, française et maltaise). Par conséquent, plus d'un tiers des noms catalanvalenciens sont d'origine étrangère, importés ici par les colons de ce territoire dans les différentes périodes de l'histoire.

Le but de cet article est d'étudier comment ils ont adapté le nom de famille des colons romains arrivés entre le XIIIe et le XVIIIe à la langue réceptrice. Cette étude sera divisée par groupe de noms / l'origine:

1. Les Aragonais dans l'ancien Royaume de Valence

La conquête musulmane du Royaume de Valence, entre 1232 et 1304, par les troupes de Jaume I² a conduit à l'arrivée de 30.000 hommes sur un total de 100.000 colons que

¹ L'Alguer, en catalan, S'Alighéra, en sarde, L'Aliera, en sassarese, dans la province de Sassari.

² Jaume est l'une des formes catalanes de son équivalent français en Jacob.

demandait le roi, auxquels d'autres ont été ajoutés, essentiellement des Aragonais qui n'ont jamais cessé de chercher à acquérir des terres offrant un débouché sur la mer. Le premier contingent du XIII^e siècle a surtout été composé de Catalans (environ les 2/3). De ce fait, de nombreux Aragonais ont appris le catalan. Ils ont alors également adapté leur nom de telle façon que les différences de traits linguistiques (diphthongaison, voyelles finales) ont été effacés par la suprématie de cette nouvelle langue et par l'absence de fixation anthroponymique jusqu'au XVI^e siècle, à une époque où la monarchie hispanique, le triomphe du castillan comme langue impériale et ecclésiastique, ont arrêté ce processus d'adaptation.

1.1. Changements phonétiques:

1.1.1. Adaptation des diphtongues aragonaises au catalan, une langue qui ne diphtongue pas:

UE > O: *Lagueruela* > *Laguerola*; *Nogueruelas* > *Nogueroles*; *Lanzuela* > *Llansola*; *Suelves* > *Solves*; *Maluenda* > *Malonda*; *Teruel* > *Terol*; *Huesca* > *Osca*; *Bierge* / *Berge* > *Berge*; *Luesia* > *Llúcia*; *Visiedo* > *Vicedo*; *Escoriuela* > *Escoriola*.

1.1.2. Adaptation de la fin des mots:

-n > -: *Sarrión* > *Sarrió*, *Asín* / *Acín* > *Así*; *Monzón* > *Montsó*; *Bañón* > *Banyó*; *Estopiñan* > *Estopinyà*; *Escartín* > *Escartí*; *Moscardón* > *Moscardó*.

-o/e finales > - : *Alborge* > *Alborg*; *Argente* > *Argent*; *Escrige* > *Escrig*; *Pitarque* > *Pitarch*; *Valacloche* > *Vanacloig*; *Caspe* > *Casp*.

-AS > es: *Maicas* > *Maïques*; *Nogueruelas* > *Nogueroles*; *Cedrillas* > *Sedrelles*; *Fontellas* > *Fontelles*; *Jabaloyas* > *Javalloies*; *Jorcas* > *Xorques*.

1.1.3. Adaptation de suffixes:

-iello > ill / ello: *Vadiello* > *Vaïllo* / *Vaello*; *Cedrillas* > *Sedrelles*.

-es / ez > is > ICI: *Peris*; *Ferrandis*; *Llopis*; *Galbis*.

1.1.4. Adaptation à la palatal initiale: *Linares* > *Llinares*; *Labata* > *Llavata*; *Ladron* > *Lladró*; *Lidón* > *Llidó*.

1.1.5. D'autres:

Dissimilation: *Barbastro* > *Balbastre*; *Sedrelles* > *Segrelles*; *Maluenda* > *Malonda* / *Maronda*; *Fombuena* > *Fambuena*.

Bien-sûr, tous les phonèmes différents sont adaptés telle que la consonant interdentaire z, qui produit toujours un -s dans le catalan: *Zaragoza* > *Saragossa*; *Alcañiz* > *Alcanyís*; *Lanuzá* > *Lanusa*; *Zamora* > *Samora*.

Les graphies ont hésité entre se maintenir, comme dans *Sanchis* (à partir du XV^e siècle le <ch> est utilisée en valencien), ou s'adapter, comme le ñ > ny: *Anyó* < *Añón*.

1.2. Les changes morphologiques:

1.2.1. Elimination de l'article initial, typiquement aragonais:

Lagueruela > *Laguerola* > *Guerola*; *Albelda* > *Belda*; *Alconchel* > *Conxell*.

1.2.2. Perte ou l'acquisition de la préposition de par analogie:

Daroca > *d'Aroca* > *Aroca*.

1.3. Parfois, on conserve l'ancien nom du village aragonais, comme *Fuset* < *Used* (actuel); *Celfa* < *Cella* (actuel), *Tronchoni* < *Tronchón* (actuel).

Les mêmes noms de famille apportés par les nouveaux colons à partir du XVI^e siècle ne s'adaptent pas au valencien; c'est pour cette raison qu'on peut dire que le catalanvalencien n'est plus la langue dominante, comme *Bañon*, *Sarrión*, *Maluenda* etc.

D'autres noms de famille aragonais conservent leur forme, peut-être à cause de densité anthroponymique dans une ville ou un quartier: *Ferrero*, *Curto*, *Gargallo*, *Collado*; ou bien, par leur forme: *Úbeda*, *Carinyena*, *Camarena*, *Langa*, *Calataiud*; ou par la catégorie d'un possesseur: *Montoro* (c'était un notaire d'Albaida).

2. Noms de famille de la zone castillane introduits à Valence depuis l'époque de la conquête.

Ici nous trouvons deux catégories: ceux du nord qui sont entrés dans cette ville par la composante aragonaise en provenance de Soria, Navarre et La Rioja, et ceux qui sont venus des villes frontalières avec Valence, Albacete et Cuenca. Dans ces cas, les ajustements étaient minimes, soit parce qu'ils ont été initialement des noms de villes importantes, soit parce que l'introduction ultérieure s'est réalisée à l'époque de la Couronne hispanique. Par exemple:

2.1. De Navarre, nous observons, sans aucun changement, les patronymes *Azagra*, *Corella*, *Esparza* > *Esparsa*, *Estellés* < provenant d'*Estella*, *Funes*, *Sangüesa*, *Viana*; et avec des adaptations minimes: *Burgui* > *Murgui*, *Cabanillas* > *Cabanilles*, *Cascante* > *Cascant*. On envisage également l'hypothèse *Lodosa* > *Lladosa*, avec palatalisation du *L-* initial et centralisation du premier *o* en *a* comme dans *clotell* > *clatell*.

De Soria et de La Rioja, nous ne trouvons pas d'adaptations, parce que *Calahorra* > *Calaforra* vient par l'intermédiaire de l'aragonais, où *f-* est maintenu.

Il est intéressant de souligner que les gentilices Soriano et Navarro ont triomphé à partir du XIII^e siècle sans adaptation.

2.2. Des régions frontalières, nous pouvons trouver à partir du XIV^e siècle seulement les adaptations de base, telles que *Alcaràs* < *Alcaraz*, *Llorca* < *Lorca*, *Carrió* < *Carrion*, *Feo* < *Fedo* et *Llin* < *Hellín*. Le reste demeure inchangé, avec la même forme, comme *Enguidanos*, *Honrúbia* / *Anrúbia*, *Olivares*, *Tarancón*.

2.3. Un cas intéressant à noter est l'entrée de noms de famille de Murcia d'origine valencienne qui sont revenus ici castillanisés à partir du XVI^e siècle ou ils sont adaptés par le castillain à partir de l'espagnolisation de la zone d'Orihuela d'après le XVII^e siècle. Par exemple: *Cerdán* < *Cerdà*, *Domene* < *Doménech*, *Andreó* < *Andreu*, *Puche* < *Puig*, *Espín* < *Espí*, *Pujalte* < *Pujalt*, *Reche* < *Reig*, *Guillén* < *Guillem*, *Oleaque* < *Auriac* / *Oriac*, occitan, *Reverte* < *Revert*, *Riquelme* < *Riquelm*, *Rosique* < *Rosic*, etc, avec lesquels on peut vérifier une tendance aux adaptations linguistiques des éléments différentiels entre les langues.

3. Noms de famille d'origine occitane

Les français actuels du Sud ou occitans, ont toujours migré vers la Catalogne, par nécessité économique ou pour cause de conflits religieux et politiques, comme avec la destruction de la civilisation albigeoise dans le XIII^e siècle. Cependant, il est difficile de suivre leur trace linguistique puisque l'occitan est une langue jumellée du catalan, avec une grande partie des noms de famille similaires / comparables, de sorte qu'une partie des lexèmes-noms de famille ont la même forme, comme *Cambra*, *Costa*, *Pont*, *Fitor*, *Avinyó*. Ou

ils présentent des formes avec des phonèmes existant en catalan, comme *Chalmeta*, *Guinot*, *Candau*, *Lostau*, *Mundina*, *Peset*, *Sartou*, *Dobon*, *Sichet* (qui vivent tous actuellement à Vila-real), introduits au cours du XVI^e siècle, ou d'autres encore, comme *Soley*, *Cambó*, *Maragall*, *Benach*, qui sont des noms des grandes familles catalanes. Nous pouvons trouver des descendants occitans par tout le territoire comme l'a démontré Peytaví, bien que la plupart viennent de la Gascogne, de sa zone la plus montagnaise et avec un territoire pauvre.

Voici quelques adaptations:

3.1. Graphiques:

Vareilles > *Bareilles*; *Subies* < *Soubies*.

3.2. Phoniques:

Colonques < *Caulonque* (monophthongaison, mais *Lostau*, *Candau*); *Labourd* > (A) *labort*; *Causada* > *Calçada* (changement du *u* implosive en *-l* vélaire); *Duran* > *Durà* / *Duran* (maintien ou perte du *n* final < *DURANDUS*).

Gasch / *Guasch* (ultracorrections par équivalent *ua*, cat / *-a*, occitan), *Guasp* > *Gosp*, *Tolsà* / *Tolrà* < *TOLOSANU*, *Pichon* > *Pitxó*, *Casterà* < *Casteran*, *Bausan* > *Bausà* (perte du *n* final, mais il est possible qu'il soit arrivé sans *-n*); *Mollà* < *Moollach*, *Paia* < *Pallac*, *Bayà* < *Bailach* (Palatalisation).

3.3. Morphologiques:

Narbona > *N'Arbona* > *Arbona* (ultracorrection et perte de l'article personnel).

Berni < *Bèrnia* (masculinisation).

Rafanello < *Rafanel* (58/30 l'apportent à Barna).

Ramada < *Ramade*, (l'apportent 291/300 Val, 36 Barna); *Barona* < *Barone* (féminisation); *Bayà* < *Bailach*; *Butinyà* < *Butinhac*; *Mollà* < *Moollach*, (adaptation du suffixe *-ac*, identifié comme occitan > *à*, mais *Gallac* se conserve.)

Ils maintiennent, cependant, la forme dans ces cas suivants, par exemple:

Usach; *Labèrnia*; *Bigorra*; *Reixach*; *Casterà*; *Payrató*; *Llemosí* / *Llamosí*; *Lamarca*; *Montoliu*; *Bas*; *Bodria*; *Faure*; *Calonge*; *Capsir*; *Carsí*; *Girbés* / *Geribés* (ou d'origin français); *Campà*; *Comenge*; *Bordeu*; *Bòria*; *Lacomba*; *Gramatge*; *Rafi*; *Ranc*; *Lostau* < *l'ostau*; *Albiach* / *Obiach*; *Oliach*; *Cabot*; *Coderch*; *Sistach*; *Sentanac*; *Auger*; *Gavaldà*; *Marcet*; *Rocafull*; *Xambó*; *Pey* < village de Landes; *Samaranch*; *Lausuch* (11 membres à Val); *Morlà*; *Ruyra*; *Aupí* < *al pi*; *Millet*; *Sentís*; *Lorda* (fr Lourdes).

4. Noms de famille dérivés de noms de familles français.

Le commerce entre la Catalogne et la France a toujours été actif, avec un échange d'agents, dont certains sujets ont resté à vivre dans leur lieu de travail. Par ailleurs, de nombreux Français sont venus à travers d'Occitanie dans son chemin au Sud. Cela nous a donné une bonne liste de noms de famille de cette origine, qui sont facilement détectés par les grandes différences d'évolution entre les deux langues romanes. Voici certains cas détectés jusqu'à présent:

Matalí < *Matelin* 22/34 Barna, 51/63 Val; *Sangermés* / *Sanchermés* < *Saint Germain*; *Geli* < *Gelis*; *Mocholí* 896/824 Val, 59/21 Barna; *Moncholí*: 303/297 Val, 31/39 Barna <

Mon joli; Santonja < Saintonge; Mauri / Mauri < Maury; Cateura < Catoire < Il CAPTORIA; Soucase < Soucasse (142/116 Val) (On prononce Sucase); Sorní 172/145 Val; 24/18 Cast, 5/5 Alacant, 17/19 Barna Sorlin < Sorní < Sornin: 278/292 Cast, 292/272 Val, 82/Barna; Bussó < Buysson; Cucart < Colcard; Dexeus < Desjeux; Magés / Machés < Mage 'maire'; Barau / Barral < Baraud; Barjau < Bergeau; Betí < fr. Bétin; Brotó / Brotons < Broton; Buixareu < Bussereau; Carrau < Carraud; Causà < Causard; Grinyó < Grignon; Guillot < Guillot; Lagarda / Alagarda < Lagarde; Lagardera < Lagardère; Margelina: Margeli < Margerie; Moreu < Moreau; Toneu < Tonneau 'baril'; Gradolí < Graudoli; Galiana < Provenannt de la Gallie.

Pas d'adaptation: *Laporte; Bronxú < Bronchud; Fuset < fr. Fousset, ou aragonais? –Je pense qu'il est aragonais.*

5. Noms de famille d'origine italienne.

Bien qu'il soit d'usage de penser qu'il s'agit d'un anachronisme, je ne prendrai ici en considération que les différences dialectales en Italie. Les Italiens ont toujours été présents à Valence, comme commerçants du monde méditerranéen, dès le début de la conquête, en particulier jusqu'à celle de l'Amérique. En général, les nombreux noms de famille italiens n'ont pas été adaptés au catalanvalencien à cause de la relation étroite entre les deux pays. Plus tard, au XVIIIe siècle, après la conquête turque de l'île, il est venu à Alacant un contingent d'Italiens de la Tabarca, en Tunisie, pour repeupler la Nouvelle Tabarca ou Illa Plana de Santa Pola.

La plupart des Italiens documentés en longues et péages ont une courte durée à Valence. Par exemple, d'un total de 743 italiens que Igual et Navarro documentent entre 1450 et 1525, 713 commerçants sont du nord de l'Italie, seulement une douzaine peuvent être constatés dans le recensement général du Royaume de 1646: *Pavia, Rigo, Sena, Capús, Llòria, Sori, Perucho, Donderis* et *Turlo*, auxquels on pourrait ajouter les gentilices *Llombard, Genovés* et *Pisà*.

Par la suite, mais en moindre nombre, ils ont continué à venir à Valence et à la moitié du XXe siècle; on observe la présence de personnes importantes, comme un *Borso di Carminati* (avocat), un *Grisolia* (scientifique), *Brustolon* (glacier), *Pelufo* (archiviste), un acteur comme *Merlo*, un *Gastaldi* (médecin et architecte), un *Leone* (scientifique), un enregistreur comme *Palerm*, un *Re* (footballeur du Paraguay), un *Fossati* (professeur de Pédagogie), une *Massoni* artiste, une *Sarti* (bibliothécaire) et d'autres comme *Bonora, Arlandis, Farina, Trensano, Dameto, Ferrari, Ferraro, Llòria, Mafé, Orengo, Orlandis, Perceval, Ponsoda, Rubini, Turlo, Ventimilla*, et *Ursino*. Et au XVIIIe siècle, un amoureux de la langue comme *Sanelo*, un poète comme *Chocomeli*; au XIXe siècle, un propriétaire de grans terrains comme une *Ridocci*, qui a donné son nom à une partie de Moixent. Enfin à Alacant, on peut trouver des noms de famille originaires de Nova Tabarca, comme *Mançanaro, Capelo, Caturla, Rebagliato, Sansano, Chacupino, Parodi, Rotxena, Capelino, Olivero, Baldaquí* (adaptation de *Baldaquino*) et *Reynaldi* ou *Rinaldi*. Les cas d'adaptation de noms qui maintiennent leurs formes sont plutôt rares. En voici quelques exemples:

5.1. *Sori* est adapté à un nom préexistant à Valence, *Sòria*, comme il est indiqué dans le journal de Jersoni Sòria: "*Venguda de mi Jeroni Sòria de Gènova a València. A 8 de giner, any 1508, venguí de Gènova a València perquè mon pare Simó de Sori, genovés e natural del loch de*

Sori, prop de la ciutat de Gènoiva –no obstant que açi en Valencia me corrompen lo nom que per dir Sori me dihuen Sòria- lo qual me trameté a Gènova perquè ves si hera yo juheu ho de quina part venia, com yo naixquí açi en valència” (introduction).

5.2. Samútio < Samotio, Aynat < Aynart, Porcar < Porcaro.

6. Noms de famille maltais

Au XVIII^e siècle arrivèrent de nombreux commerçants maltais, lesquels se sont fixés à Valence ainsi qu’un peu partout en Espagne, ultérieurement rejoints par leurs familles. Ceux dont leurs patronymes étaient d’origine arabe, les virent s’adapter au valencien. Par exemple, sont désormais communs :

Atard; Bonig; Caruana / Carruana; Mifsud; Monclús; Busutil; Samit; Branxat; Grima; Sicluna.

7. Il est souvent impossible, sans une étude généalogique, de découvrir l’origine d’un patronyme, puisque l’origine peut être trouvée en différents endroits. Par exemple :

Perucho, pourrait venir de l’Italie mais aussi du *Pallars Perutxo* /.../ parce que la forme italienne correspond à une forme aragonaise ou castillane, ou bien c’est une adaptation d’une forme de cette langue.

Tent / Ten peut venir de Hollande, mais je pense qu’il vaut mieux de dire qu’il s’agit d’une masculinisation du nom de *Tena* < déotoponyme de Tena, aragonais, ou de l’appellatif *Tena* < *TENDA*.

Zanon peut être italien ou aragonais, ainsi que *Bono* et *Picasso*, mais je crois qu’ils sont d’origine aragonaise.

L’actuel *Chelos* pourrait venir du napolitain *Gelos*, mais aussi de l’adjectif *Gelós*, avec surdité de la palatale, phénomène normale en valencien central, et changement d’accent.

Maganya peut avoir trois origines : la ville Magaña de Soria, l’italien Magagna et le substantif *maganya* ‘lleganya’.

Ferri peut être d’origine italienne, mais aussi dérivé de *FERREUS*, comme je pense à partir de ses documents médiévaux. Je ne pense pas qu’il vient de l’arabe comme Coromines l’a préconisé.

8. Conclusion

8.1. Tous les avis ont une bonne bibliographie. Par exemple *Llibre dels Aveïnaments*, bien qu’il faudrait réviser de nombreux documents, notamment les *Quinke Libri*, qui contient l’origine de chaque habitant.

8.2. L’adaptation ou non adaptation des noms de famille entre langues romanes s’explique par trois faits. Les traits formels et étymologiques similaires entre le donneur et la langue du destinataire; la fréquence et la connaissance du nom, en particulier du déotoponymique, par des locuteurs de la langue réceptrice; et le temps de l’entrée du nom sur la langue.

8.3. Il existe des centaines de noms d’origine étrangère en territoire catalan et dans le reste de la Romania, preuve de l’existence fort ancienne des contacts commerciaux et migratoires.

8.4. J'ai laissé pour le *Diccionari de cognoms valencians* l'analyse monographique de chaque anthroponyme citée d'origine étrangère.

8.5. D'ici à quelques générations, il sera intéressant de voir comment ils ont adapté des centaines noms roumains qui sont récemment venus jusque sur les terres ibériques, bien que la langue écrite et l'Administration c'est sûr qu'elle va ralentir les changements oraux.

Bibliographie

- Aguiló, J. C.-M. 1991. La toponímia de l'illa de Tabarca. En *XIV Col·loqui de la Sd'O, Alacant, 1989*, BISO, 44: 371–388.
- Albaigès, J.M. 2005. *El gran llibre dels cognoms catalans*. Edicions 62: Barcelona.
- Barquero, C. 2003. Els cognoms occitans i francesos en la història de Vila-real (segles XV-XVIII). En *Actes del XXIX Col·loqui de la Sd'O, Teulada, 2002-BISO*, 94–95: 49–60.
- Cabanes, A. 2008. *Avecindados en la ciudad de Valencia en la época medieval: "avehinaments" (1308–1478)*. Ajuntament: València.
- Casanova, E. 2002. Apellidos valencianos y etimología popular. En *Actas do XX Congreso Internacional de Ciencias Onomásticas (ICOS)*, Santiago 1999, Fundació Barrié de la Maza, A Coruña, 1343–1360.
- Casanova, E. 2002. Què té el valencià d'aragonés? Particularitats del valencià a causa de l'aragonés. En *Actas del V Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española*, València 2000, Madrid: Gredos, 1661–1676.
- Casanova, E. 2007. La normativització dels noms de pila i dels cognoms valencians. En *BISO-Homenatge a Andreu Romà*, 106–107: 40–53.
- Castán, J.L. 2002. La influencia de la transhumancia aragonesa en la onomástica valenciana. En *Actes del Congrés Internacional de Toponímia i Onomàstica Catalanes, 2001*, València, Universitat de València-Denes, 16–38.
- Colomina, J. 1993. Aproximació a l'antroponímia murciana d'origen català. Un capítol poc conegut de la història de la llengua catalana. En *Actes del IX Col·loqui de l'AILLC, 1991*, Barcelona, PAM, 335–383.
- De Felice, E. 1978. *Dizionario dei cognomi italiani*. Mondadori: Milano.
- Faure, R. et al. 2001. *Diccionario de apellidos españoles*. Espasa-Calpe: Madrid.
- Ferrando, A. et M. Nicolás. 2011. *Història de la llengua catalana*. UOC: Barcelona.
- Gironés, J. M. et R. Sicluna. 2002. Els cognoms valencians d'origen maltès. En *Actes del Congrés Internacional de Toponímia i Onomàstica Catalanes, 2001*, València, Universitat de València-Denes, 77–95.
- Grosclaude, M. 1992. *Dictionnaire étymologique des noms de famille gascons*. Lescar: Ràdio País.
- Igual, D. et G. Navarro. 1997. Estudi antroponímic de l'emigració italiana a València (segles XV-XVI). En *Actes del XXI Col·loqui de la Sd'O, Ontinyent, 1995-BISO* 70, 559–589.
- Moll, F. de B. 1982. *Els llinatges catalans*. Mallorca: editorial Moll.
- Montoya, B. 1986. *Variació i desplaçament de llengües a Elda i Oriola durant l'Edat Moderna*. Alacant: Institut d'estudis Gil Albert.
- Morlet, M.-T. 1991. *Dictionnaire étymologique des noms de famille*. Paris: Perrin.
- Peytavi, J. 2010. *Antroponímia, poblament i immigració a la Catalunya moderna*. Barcelona: IEC.
- Sòria, J. 1960. *Dietari*. València: Acció Bibliogràfica Valenciana.
- Veny, J. 1982. *Els parlars catalans*. Palma: Moll.